UN VRAI CRIME

L'aspirante.—Ce doit être réussi. J'ai suivi à la lettre la direction du livre.

La principale du collège culinaire.—Peut-être, mais ne le dites pas à moins d'en être parfaitement sûre. Ce serait affreux de charger d'un tel crime une personne innocente.

Amusements et Sports

ELDORADO

Grâce à l'excellent système d'aération en usage à l'Eldorado, cet établissement ne se ressent nullement des grandes chaleurs et l'affluence y est toujours aussi considérable.

Jeudi dernier, la troupe entière prenait part à l'excursion offerte par M. Lawrence A. Wilson et obtenait un très grand succès : le spectacle était charmant et tous les assistants s'en déclarèrent enchantés ; nous regrettons de ne pouvoir décerner à chacun des artistes, en particulier, les éloges qui lui sont dûs, bornons-nous à dire qu'ils se sont montrés à la hauteur de leur réputation et ont fait très bonne impression sur l'auditoire distingué qui se pressait pour les entendre.

Cette semaine, le programme comprend une petite opérette : *Un futur sur le gril* et une très jolie comédie-vaudeville : *Les lapins de Gretu*, d'une folle bouffonnerie. Cette pièce comptera parmi les meilleures entre toutes celles déjà jouées à l'Eldorado ; tous les amateurs de belle gaieté voudront aller la voir.

PALLADIO.

ALORS LE PERROQUET PARLA

M. Arthur (faisant une visite).—Vous avez ce perroquet depuis longtemps, mademoiselle Laura ?

Mlle Laura.—Oui, nous l'avons depuis plusieurs années.

M. Arthur.—Il est très intelligent, n'est-ce pas ?

Mlle Laura.—Oui. Il peut imiter presque n'importe quoi.

M. Arthur.—Ils ont un remarquable perroquet à bord du *Vancouver*, mademoiselle Laura ; celui-là peut imiter à la perfection le bruit d'un baiser. Est-ce aussi l'une des aptitudes de celui-ci ?

Mlle Laura (indignée).—Non, monsieur. Il ne cherche pas à imiter un bruit qu'il n'est pas habitué à entendre.

Le perroquet (d'une voix caverneuse).—Attends, mon bien-aimé Georges, je vais mettre cet oiseau hors du salon.

(Tête de la demoiselle.)

PAS DE PARFAIT

Monsieur.—Quel parfait idiot je suis !

Madame (en manière de consolation).—Personne n'est parfait, Henri...

PAS UNE HEURE POUR DINER

Le tramp.—Même quand j'avais du travail, madame, la vie m'était très dure. Dans mon métier, voyez-vous, nous n'avions pas seulement un petit moment pour dîner, pas une minute.

La bonne dame.—Pauvre homme, tenez, voici dix sous. Mais comment se fait-il que vous n'ayiez pas, dans votre profession, une heure seulement pour dîner ?

Le tramp.—Je suis un ancien gardien de nuit.

CE QUE TOUTES PEUVENT DIRE

Aucune femme n'est si faible sur les mathématiques qu'elle ne puisse dire, en une demi minute, combien d'argent son mari économiserait dans le cours d'une année s'il cessait de fumer.

PAS POÈTE

Mlle Sentimentale.—Voudriez-vous mourir pour moi, Charles !

M. Pratique.—Non, chérie ; je ferai mieux que cela. Je vivrai pour vous et je travaillerai pour vous.

TRISTE SITUATION

Madame.—Pourquoi ne pas voir le médecin et lui demander ce que tu dois manger et ce que tu dois éviter de manger !

Monsieur (dyspeptique).—Oh ! c'est bien simple. Je dois manger tout ce que je n'aime pas et me priver de tout ce que j'aime.

BON PETIT COEUR

Maman.—Qu'aimerais-tu mieux, Johnny, avoir la rougeole et rester à la maison ou être bien portant et aller à l'école !

Johnny.—Avoir la rougeole et rester à la maison ; mais alors j'aimerais aussi à aller à l'école.

Maman.—Mais pourquoi, chéri ?

Johnny.—Parce que je pourrais donner la rougeole à tous mes camarades.

INTELLIGENCE CANINE

Le père.—Je me demande pourquoi ce chien a peur de moi. Il a toujours l'air de croire que je vais le tuer !

Le petit Charles.—Je pense bien qu'il vous a vu me donner la volée.